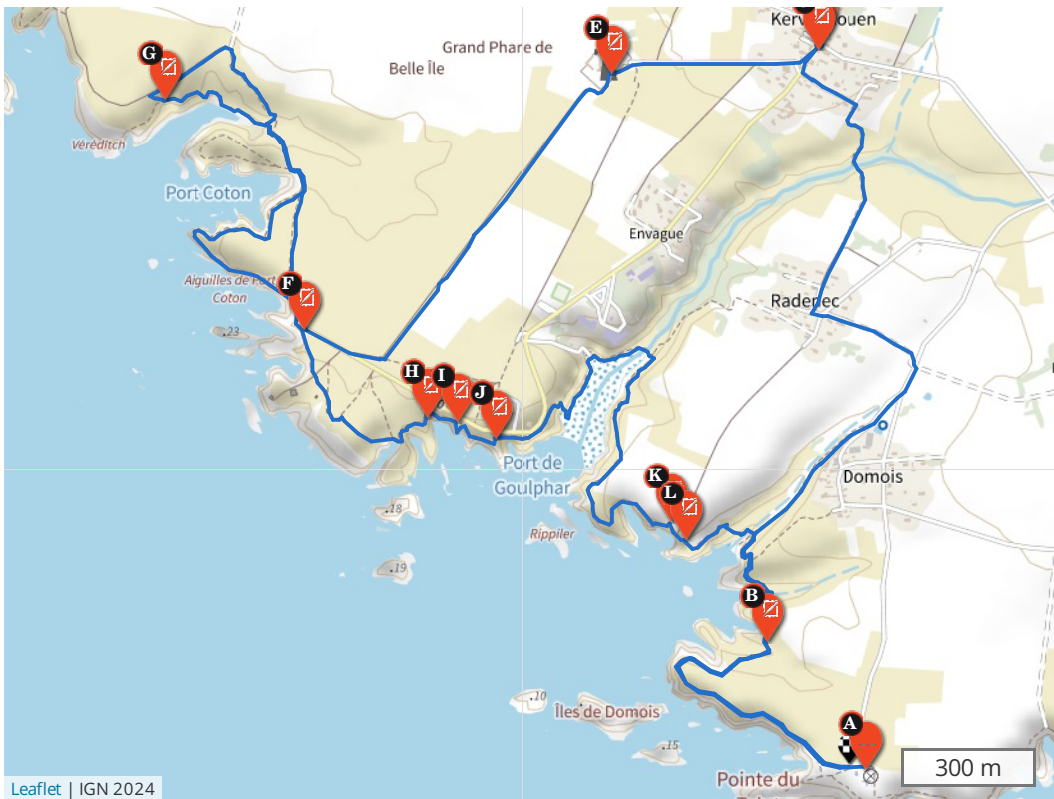




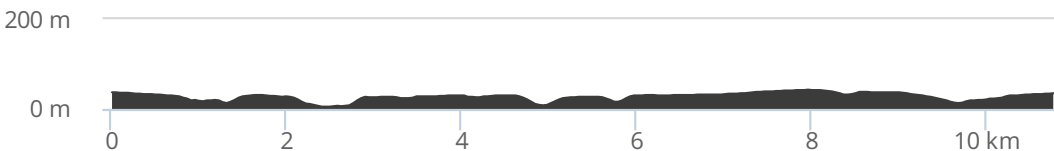
PUBLIÉ PAR FLORENCE 

DÉPART Bangor
DISTANCE 10,8 km

TYPE(S) PARCOURS  Boucle

RANDO
PÉDESTRE 03h30 - Moyen

ALTITUDE
 43 m  134 m
 5 m  -134 m



PARCOURS CLAUDE MONET : DU TALUT AU ROCHER DU LION VIA LES AIGUILLES ET KERVILAHOUEN

 | THÉMATIQUE : Randonnée

DESCRIPTION

« Je suis dans un pays superbe de sauvagerie, un amoncellement de rochers terrible et une mer invraisemblable de couleur ». Lettre à Caillebotte, 11 octobre 1886

Claude Monet séjourne à Belle-Île du 12 septembre au 25 novembre 1886. Cet autoportrait peint la même année le montre dans sa maturité, il aura 46 ans le 14 novembre. Il commence à être connu et apprécié. Hébergé à Kervilahouen, il nous a laissé 75 lettres qui témoignent de sa vie quotidienne, et de ses conditions de travail. Vous pouvez retrouver sur la côte les différents endroits où il a posé son chevalet, selon les promenades en boucle qui vous sont proposées, depuis le rocher du Lion jusqu'aux rochers de Domois.

EN IMAGE(S)



 Embarquez ce parcours sur votre mobile 

Impression générée par l'Institut national de l'information géographique et forestière le 9 novembre 2024.

Cet itinéraire est fourni à titre informatif. L'IGN ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux Conditions Générales d'Utilisations du site [ignrando.fr](https://www.ignrando.fr).



POINT(S) D'INTÉRÊT

KM 0,0
ALTITUDE 37 m

LATITUDE 47.2948
LONGITUDE -3.21856

56360 Bangor



A **SÉMAPHORE DU TALUT**
Lieux d'intérêt divers

Pointe du Talut
56360 Bangor

Les Sémaphores de Belle-Ile 1 - Bangor

Previous
Next

Les Sémaphores de Belle-Ile 1 - Bangor

Previous
Next

Mis en service en 1862, le sémaphore du Talut est le dernier en activité sur l'île, le sémaphore du Talut le sémaphore de Tailleferle sémaphore d'Arzicle sémaphore d'Er-Hastellic

**SERVICES
À PROXIMITÉ**



Parking

KM 0,8
ALTITUDE 24 m

LATITUDE 47.2977
LONGITUDE -3.22187

56360 Bangor



B **LES ROCHERS DE BELLE-ILE**   
Art & Musées

Le site

Port Domois attire Monet : le site n'est pas très éloigné de Kervilahouen où il réside depuis le 14 septembre 1886, et ce cirque de rochers cernés par la mer lui offre un motif qu'il reprend dans 5 des 39 tableaux qu'il a peints à Belle île. De nos jours, il n'est pas facile de retrouver l'endroit exact où Monet a placé son chevalet : on voit bien qu'il n'a pas pu descendre jusqu'au niveau de l'eau - la pente est dangereuse - et la végétation actuelle, épineuse et dense, rend actuellement difficile l'accès à un endroit qui était peut-être plus dégagé en 1886.

Les tableaux

Ces deux toiles présentent un cadrage identique : Monet a donc posé son chevalet au même endroit, légèrement en hauteur par rapport au niveau de la mer.

Le plateau délimite l'horizon, très haut placé sur la toile, et toutes les autres lignes marquent la forte emprise des rochers sur le paysage.

Au premier plan, deux rochers, dont les lignes forment comme un écran qui s'ouvre sur le paysage dont on retrouve les mêmes éléments dans les deux tableaux : la Roche Guibel qui, si elle n'est pas au centre de la toile, attire néanmoins le regard ; à l'arrière-plan, des falaises verticales, massives, dominant le paysage avec leurs lignes

KM 7,3
ALTITUDE 43 m

LATITUDE 47.3112
LONGITUDE -3.22016

56360 Bangor



PORTAIT DE POLY

Art & Musées



Poly, le porteur de Monet

Le premier souci de Monet est de trouver un porteur qui l'accompagnera sur ses motifs. Grâce au peintre australien John Peter Russell qui loge à Envag, avec qui il a sympathisé, il engage le 22 septembre, Hippolyte Guillaume, dit Poly, « un vieux matelot, un vrai type, très amusant et très obligeant... c'est le plus intrépide d'ici ». Une vraie relation d'amitié se noue entre eux, et Poly est son premier critique : « Mon brave Poly, qui me regarde peindre avec admiration, était désolé de me voir y retoucher, prétendant que ce serait un crime de retoucher à d'aussi bonnes choses, qu'il défiait n'importe qui d'en faire de pareilles et que c'était ce que j'avais fait de mieux... » Au soir d'une bonne journée de travail, Poly exprime lui aussi sa satisfaction : « aujourd'hui, nous avons bien travaillé ».

« Une bonne pochade, extrêmement ressemblante »

Monet a conservé toute sa vie, dans son atelier de Giverny, le portrait de Poly, seul portrait peint à Belle-Île, en un jour, le 17 novembre. « J'ai eu aujourd'hui une des plus mauvaises journées, et j'ai eu le courage de ne pas travailler dehors : c'est depuis mon séjour ici la seconde fois que cela m'arrive et pour ne pas me laisser aller à me faire trop de mauvais sang, j'ai fait poser le père Poly et j'en ai fait une bonne pochade extrêmement ressemblante ; il a fallu que tout le village voie, et ce qu'il y a de joli, c'est que tout le monde le complimente de sa chance, pensant que j'ai fait cela pour lui, de sorte

SERVICES À PROXIMITÉ



Banque, Distributeur argent



Parking



Poste, boîte à lettres



Supermarché, épicerie



Transports en commun

KM 7,3
ALTITUDE 43 m

LATITUDE 47.3114
LONGITUDE -3.22007

56360 Bangor



PLUIE À BELLE-ÎLE

Art & Musées



Une pochade pour se « désennuyer »

« Je me sens mal lorsque je suis forcé de rester dans ma chambre ; j'ai de suite mal à la tête et j'étouffe de chaleur ». À plusieurs reprises dans sa correspondance Monet revient sur ces malaises, en plus de ses regrets de ne pouvoir continuer les tableaux commencés. Le 9 octobre, alors que la tempête se déchaîne sur la côte, il écrit : « pour me désennuyer, j'ai peint un « effet de pluie », une pochade ». Le 12, il évoque à nouveau cette activité.

Un rare paysage habité

Cette « pochade », tableau exécuté rapidement, non signée, est un dépôt du musée d'Orsay fait au musée de Morlaix, de format carré. Le sujet est rare, sur les trente-neuf tableaux peints pendant son séjour bellilois, seulement trois montrent un paysage habité.

Depuis la fenêtre située à l'arrière de sa chambre, il représente le village du Petit Cosquet et son moulin qui existe toujours, sur la gauche de la route qui mène à Donnant. La nudité du plateau contraste avec le paysage actuel reboisé dans les années 1970.

La pluie tombe en longues touches obliques, traversant un ciel immense, bas, gris, plombé, qui occupe plus de la moitié du tableau. Le paysage, traité en couleurs tendres, en nuances douces semble s'éloigner derrière ce rideau de pluie. Les quelques maisons au loin

SERVICES À PROXIMITÉ



Parking



Poste, boîte à lettres



Supermarché, épicerie



Transports en commun

KM 14,9
ALTITUDE 39 m

LATITUDE 47.3106
LONGITUDE -3.2271

56360 Bangor



LE GRAND PHARE

Art & Musées



Édifié selon les plans de l'ingénieur Fresnel, Le Grand Phare, situé à Kervilahouen, est entré en service en 1836. Haut de 52 mètres, on y découvre par temps clair de très beaux points de vue panoramiques sur toute l'île. Le rez-de-chaussé regroupe une exposition permanente de l'univers des phares et de la nature.

Il reste très peu de gardiens de phare en France mais 2 sont encore présents à Goulphar. Nommés « techniciens supérieurs du développement durable », ils veillent sur une soixantaine de feux entre la pointe de Penmarc'h (sud Finistère) et l'embouchure de la Vilaine, entretiennent les 3 phares et les 5 feux bellilois, et assurent, pour l'ensemble du territoire français le contrôle du bon fonctionnement du GPS différentiel.

SERVICES
À PROXIMITÉ



Parking

KM 18,3
ALTITUDE 30 m

LATITUDE 47.3048
LONGITUDE -3.2374

56360 Bangor



LES PYRAMIDES DE PORT COTON

Art & Musées



Le choix du « motif »

Dès son arrivée à Kervilahouen, Monet part à la recherche de ses « motifs ». Suivons avec lui un chemin qui l'amène sur le sentier côtier où il retient le site des aiguilles de Port Coton, qu'il appelle « pyramides », lieu seulement fréquenté par quelques pêcheurs locaux, et dont il va faire 6 tableaux.

Ces aiguilles rocheuses lui rappellent sans doute ses séjours à Etretat, le dernier remonte au printemps précédent. Son œil s'est aussi aiguisé dans l'observation de sa très belle collection d'estampes japonaises dont la révélation a contribué à révolutionner la peinture de son temps.

Une vue plongeante du haut de la falaise

Le peintre a posé son chevalet sur la falaise d'où il conjugue deux points de vue : d'une part, le point de vue plongeant, japonisant, très prisé chez les impressionnistes, et d'autre part, la perspective colorée, plus classique, depuis les touches sombres et nerveuses des premiers plans jusqu'aux lointains calmes aux touches plus douces. Le ciel se trouve réduit à une étroite bande horizontale au rendu très fluide.

Dans ces trois tableaux, la grande pyramide se dresse légèrement à gauche de la toile. Sa verticalité, soulignée par le rocher voisin, impose sa force et sa puissance. Les petits rochers s'alignent le long d'une oblique qui va de la gauche vers la droite. Leurs contours

SERVICES
À PROXIMITÉ



Parking



Transports en commun

KM 17,1

LATITUDE 47.31

56360 Bangor

Impression générée par l'Institut national de l'information géographique et forestière le 9 novembre 2024.

Cet itinéraire est fourni à titre informatif. L'IGN ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux Conditions Générales d'Utilisations du site [ignrando.fr](https://www.ignrando.fr).

KM 18,8

LATITUDE 47.3028

56360 Bangor

ALTITUDE 24 m

LONGITUDE -3.24204



ROCHER DU LION

Art & Musées



Le site

Monet débarque à Belle-Ile le 12 septembre 1886 et, quelques jours après son arrivée, il trouve « une chambre propre et assez grande chez un pêcheur... qui consent à [lui] faire la cuisine » dans le petit village de Kervilahouen, proche d'une côte qui lui offre des paysages sauvages et « un amoncellement de rochers terrible », comme il l'écrit lui-même.

Trois des 39 tableaux qu'il a peints à Belle île ont pour motif un rocher aux formes impressionnantes qui évoque la silhouette d'un lion : la tête dressée, les pattes allongées, ce lion semble posé au milieu de l'océan. Il n'est pas au centre de la toile, mais il en est l'éponyme, l'élément essentiel.

Les tableaux

Ces trois tableaux ont exactement le même cadrage et la même composition : Monet a installé son chevalet trois fois au même endroit, et seul le niveau de la mer apporte quelques variantes. La couleur des rochers évolue aussi : l'ocre, marbré de bleu dans les trois tableaux, plus clair dans le 1^{er} tableau (W 1090) , plus foncé dans le 2^e (W 1091), se teinte peu à peu de touches orange qui s'imposent dans le 3^e tableau (W1092). Et le contraste est saisissant entre les deux promontoires rocheux situés à gauche de ces toiles : celui du second plan, dont la surface est alignée sur l'horizon, très haut sur la toile,

ALTITUDE 26 m

LONGITUDE -3.23326



TEMPÊTE, CÔTE DE BELLE-ILE

Art & Musées



Peindre dans un «endroit abrité»

Alors que la tempête se déchaîne du 9 au 17 octobre 1886 et que le peintre ne supporte pas de rester dans sa chambre, il écrit à sa compagne Alice Hoschédé, qu'il a trouvé un « endroit abrité ». Il serait périlleux aujourd'hui d'essayer d'en retrouver l'emplacement dans la descente qui mène en contrebas.

La description du critique Gustave Geffroy permet d'imaginer dans quelles conditions il travaille, aidé du fidèle Poly, son porteur : « Il lui faut être vêtu comme les hommes de la côte, botté, couvert de tricots, enveloppé d'un « ciré » à capuchon. Les rafales lui arrachent parfois sa palette et ses brosses des mains. Son chevalet est amarré avec des cordes et des pierres. N'importe, le peintre tient bon et va à l'étude comme à la bataille ». Il s'agit bien d'une bataille avec les éléments, dont il dit espérer en sortir « vainqueur ». Et pour cela, dit Geffroy, « il pioche », « il turbine comme un ouvrier ». Un soir, Monet écrit qu'il est rentré « comme gris de vent », un autre jour, il a « reçu tant de grêle que ce soir la figure et les mains [lui] font encore mal et par moments [il craignait] que ses toiles ne soient crevées ».

Une mer déchaînée

Comment représenter cette furie, mot qui revient souvent sous sa plume ? La mer est furieuse, lui-même est furieux et il semble que son pinceau lui-même soit devenu furieux.

SERVICES À PROXIMITÉ



Transports en commun

KM 18,9
ALTITUDE 29 m

LATITUDE 47.3027
LONGITUDE -3.23224

56360 Bangor

Impression générée par l'Institut national de l'information géographique et forestière le 9 novembre 2024.
Cet itinéraire est fourni à titre informatif. L'IGN ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux Conditions Générales d'Utilisations du site ignrando.fr.

KM 19,0
ALTITUDE 27 m

LATITUDE 47.3023
LONGITUDE -3.23092

56360 Bangor



Le site

Le site de Port Goulphar est certainement celui que Monet a le plus fréquenté durant son séjour bellilois, entre le 12 septembre et de 25 novembre 1886. En effet, il est tout proche de Kervilahouen, le village où il réside, et il offre à Monet un superbe panorama que l'artiste reproduira dans de nombreux tableaux.

Port Goulphar est aussi le seul port de la Côte Sauvage, et Monet s'est lié d'amitié avec les pêcheurs : il n'a pas hésité à faire une promenade en bateau, et même à les accompagner, soit pour pêcher le congre, soit pour se faire déposer dans une « énorme grotte » pour y faire une pochade , en attendant que les pêcheurs viennent le rechercher.

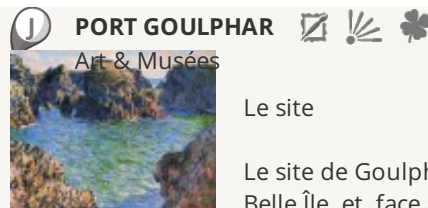
Le tableau

Le format carré de cette toile est inattendu : nous sommes ici face à un panorama grandiose, qui s'ouvre sur près de 180°, et il faut l'œil acéré d'un peintre comme Monet pour percevoir la force et l'intérêt pictural d'un amoncellement de blocs rocheux, sur lequel le promeneur jettera un œil distrait sans même s'y arrêter. Monet choisit d'enfermer quasiment le regard dans cette toile où les rochers imposent leur présence. La mer est à peine visible au premier plan, dans une petite crique, elle serpente entre les rochers dont toutes les ciselures sont finement représentées, et donne de la profondeur au tableau avant de guider le regard vers l'horizon, placé très haut.

SERVICES À PROXIMITÉ



Transports en commun



Le site

Le site de Goulphar a inspiré à Monet 12 des toiles qu'il a peintes à Belle Île, et, face à ce panorama grandiose, qui déroule sur plusieurs kilomètres une côte parsemée de rochers aux formes diverses, le regard ne sait où se poser. On comprend que Monet soit venu tant de fois poser son chevalet sur ce plateau qui domine la mer, et qu'il ait même entrepris de périlleuses descentes pour s'approcher de ces motifs et en changer les perspectives.

Les deux tableaux

Le point d'observation de ces deux toiles est légèrement différent : si l'on observe les différences de niveau entre le plateau horizontal de l'arrière-plan et le rocher pyramidal au centre du tableau, on voit dans l'un (W 1093), que Monet est descendu de quelques mètres, et il ne faut pas essayer de suivre sa trace...

Il a aussi modifié la composition de ses tableaux , dont les dimensions sont cependant rigoureusement identiques : dans l'un (W 1093), les rochers sont aux 4 coins de la toile, et encadrent le rocher central, alors que dans l'autre (W 1095), par un saisissant effet de zoom, Monet opère un autre cadrage, en laissant l'eau occuper le premier plan, et en grossissant la masse rocheuse.

Toujours attentif aux jeux de la lumière, Monet évoque deux ambiances bien différentes dans ces deux tableaux : dans l'un (W1093), la lumière dorée qui semble venir de la droite illumine les

SERVICES À PROXIMITÉ



Transports en commun

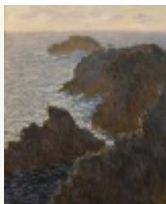
KM 20,3
ALTITUDE 32 m

LATITUDE 47.3004
LONGITUDE -3.2251

56360 Bangor

Impression générée par l'Institut national de l'information géographique et forestière le 9 novembre 2024.

Cet itinéraire est fourni à titre informatif. L'IGN ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux Conditions Générales d'Utilisations du site [ignrando.fr](https://www.ignrando.fr).



PORT DOMOIS

Art & Musées



Le site

Peu attiré par l'animation de Le Palais, la bourgade où il a débarqué le 12 septembre 1886, Monet s'installe au plus près de la Côte Sauvage, dans un petit village Kervilahouen, où il trouve un hébergement, et d'où partent des chemins qui lui permettent d'aller facilement jusqu'à la côte. Il est particulièrement « empoigné » par les îles proches de Port Domois, dont les hautes falaises, les rochers déchiquetés sont les motifs qu'il préfère. Mais la végétation ne permet pas toujours de retrouver l'endroit précis où il posait son chevalet.

Les tableaux

Monet fait un choix audacieux dans le motif : il délimite un espace plutôt vertical dans le premier tableau (W1104), horizontal dans le second (W 1100), mais, dans les deux tableaux, il a choisi de peindre la partie la plus découpée de la côte, avec des rochers en perspective, dont les découpes conduisent le regard vers l'horizon.

Si les rochers sont peints avec de fines touches verticales ou obliques, la mer, quant à elle, est représentée par des touches horizontales, de plus en plus lisses quand le regard va vers l'horizon, qui est placé très haut dans les 2 tableaux.

Certes il a posé son chevalet au même endroit, mais quelle différence dans la représentation de la lumière ! Les tons ocre et jaunes des

KM 20,3

ALTITUDE 30 m

LATITUDE 47.3

LONGITUDE -3.22463

56360 Bangor



Impression générée par l'Institut national de l'information géographique et forestière le 9 novembre 2024.

Cet itinéraire est fourni à titre informatif. L'IGN ne certifie pas la fiabilité des informations contenues dans les textes, cartes ou photos de cet itinéraire. Nous vous conseillons de vérifier ces informations avant votre voyage. N'hésitez pas à nous contacter ou à contacter l'auteur pour en savoir plus. Pour plus d'informations sur les données publiées sur ce site, reportez-vous aux Conditions Générales d'Utilisations du site ignrando.fr.

ignrando.fr

IGN
rando



LA ROCHE GUIBEL



Art & Musées

Le site

A son arrivée à Belle île, le 12 septembre 1886, Monet débarque à Palais, mais il ne reste pas longtemps dans cette bourgade : il décide de se rapprocher de la côte, de la mer.

Ayant trouvé un hébergement à Kervilahouen, il s'y installe, et il se rapproche ainsi du sémaphore du Talut qui, à cette époque, permet d'envoyer et de recevoir des dépêches. Mais ce sont surtout les paysages grandioses, tout proches de son domicile, qui vont lui fournir l'essentiel de son inspiration, et en particulier cette roche percée, appelée Roche Guibel, à laquelle il consacre 8 de ses toiles.

Le tableau

Cette huile sur toile est en fait une simple esquisse, non signée. Les traits sont rapides, assez bruts ; Monet s'est contenté de placer les divers éléments de son motif et d'en renforcer les lignes géométriques. A la grosse masse oblique du rocher, au premier plan à droite, répond, à gauche, la ligne verticale d'une autre masse rocheuse, tandis que l'horizontale du plateau ferme le paysage. De larges touches présentent une mer calme et colorée de bleu et de vert, et l'horizon est placé très haut, comme dans tous ses tableaux de Belle île. La roche percée est l'élément principal de ce décor, et le trou de cette roche est très précisément au centre de la toile.

Si on compare cette toile aux 7 autres que Monet a consacrées à ce